

NEUVILLE-SUR-L'ESCAUT. — Accident grave. — Mardi 4 mars, à 6 h. 15 du soir, François Pottier, charrier de M. Dreyfus, maire de Lourches, revenait de la gare avec un chariot attelé de deux chevaux. Arrivé à la hauteur de la maison de M. Zimmerman, directeur des entrepôts, le cheval de gauche fut un instant écart, renversant Pottier, qui marchait à côté. Celui-ci tomba si malheureusement qu'une des roues lui passa sur la jambe droite, avant qu'il put arrêter son attelage.

Relevé et transporté chez lui, il fut pansé par M. le docteur Copin, qui pratiqua l'amputation au-jésus du genou. Ce matin, l'état de blessé est satisfaisant.

François Pottier est marié et père de six enfants, dont trois n'ont pas encore fait leur première communion.

ABSCON. — Funérailles. — Mardi 4 mars, ont été célébrées, dans l'église d'Abscon, les funérailles de M. Constant Fleury, ouvrier mineur et membre de la Confrérie des Saintes-Mains.

Probablement revé à l'effection des siens et à l'estime de tous ses compagnons, Constant Fleury avait incarné en lui, durant sa vie, le type du jeune homme chrétien, vertueux et dévoué pour toutes les bonnes causes.

C'est ce que M. le curé a rappelé en termes élogieux dans son sermon.

Une foule nombreuse et recueille assistait aux funérailles. Elle avait tenu à rendre au défunt le suprême témoignage d'une estime et d'une vénération que lui, avaient mérité toute une vie d'honneur, de courage et de sainte réputation au milieu des éprouves.

Au cimetière, M. Henri Gobert, président de la confrérie a prononcé le discours suivant :

« Chers amis de la confrérie
et de l'ordre Sainte-Barbe,

« En votant nom, l'adresse au dernier adieu au défunt si solitaire et si affectueux que la mort vient de râver à notre affection après des longs mois de souffrances supportées avec une admirable résignation.

« En cette dure tombe on doit hommage à M. Fleury, lequel a été chaleureusement applaudi et, par sa parole franche et loyale, a conquise les adhésions et s'est assuré le concours dévoué de tous nos amis.

Ninème circonscription de Lille

Depuis plusieurs jours, M. Hector Franchomme, candidat choisi par les comités progressistes et libéraux de la 8e circonscription, a fait dans les trois cantons de cette circonscription de nombreuses réunions où sa candidature a été unanimement acclamée.

Le 1er mars, à la veille de l'élection, M. Franchomme, candidat à la 8e circonscription, a été élu député.

Albert Delcasse se présente, dit le *Représentant*, « contre M. Dron ». A Tourcoing on sait que cette candidature nettement révolutionnaire, a pour but de donner le change à l'opposition, en faisant perdre M. Dron des voix républicaines toutes prêtes à se détacher de lui, à cause de son attitude sectaire et socialiste à la Chambre. Au deuxième tour M. Dron et Delesselle se retrouvent parfaitement bien.

Onzième circonscription de Lille

Le dimanche 1er mars, à la veille de l'élection, M. Louis Bousset, secrétaire aux ateliers de la Compagnie d'Hétemmes, avec Mme Gabrielle Denneulin, de Fretin.

— On annonce la mort de M. Anselme Copin, greffier de la Justice de paix du canton de Bouchain, décédé subitement mardi, en son domicile.

— Les funérailles de M. Charles Ryckebush, membre du conseil municipal de Strazeele depuis trente-cinq ans, décédé à l'âge de 76 ans, ont eu lieu mardi, en l'église de cette paroisse.

Le conseil municipal au complet assistait à la cérémonie funèbre.

Les cordons du poète étaient tenus par MM. le docteur Taccoen, maire; Pierre Thooris, adjoint; Maniez et Maerten, conseillers municipaux.

Au cimetière M. le docteur Taccoen, dans un discours ému, a retracé la vie du défunt, qui fut pendant si longtemps associé aux affaires communales.

— Mercredi, est décédé à Hazebrouck, dans sa 66^e année, M. Gustave-Théodore Tersier, ancien manufacturier.

Les funérailles seront célébrées en l'église St-Eloi, samedi prochain, à 10 h. 15.

CAMBRAI

Le comité révolutionnaire. — Mercredi matin M. Dufour, sous-brigadier de police, installé à Cambrai, a été arrêté et emprisonné sur la place, à ne rendre à la maison d'arrêt pour y porter une condamnation. X. s'y refuse. L'agent, avec l'aide de trois ou quatre de ses collègues, aut le bras de force, mais le contrarie à exécuter, mais ce ne fut pas chose aisée, car le marchand se débatait et criait tant qu'il pouvait : « À l'assassin ! »

Un grand rassemblement s'était produit dans la rue de la prison, où avait lieu cette scène étrange.

LE NORD SACRIFIÉ

Le Ministre de l'Agriculture se voit adresser, dans le *Progrès du Nord*, la lettre suivante :

« Monsieur le Ministre,

Tout le monde, en France, voit ce que vous avez fait pour les emplois de l'alcool à l'industrie : vous avez su comprendre toute la portée de cette innovation ; nous venons en remerciement de tout ce que, dans nos procédures bien haut que vous étiez le vrai ministre de la défense, a été fait.

Vous voulez qu'en arrive à employer l'alcool dans partout, jusque dans la plus humble chaumière ; cela, je fera, mais veuillez d'abord que nous ayons un des plus grands distributeurs de la région du Nord, lequel sera nom, et pour cause, d'un usurpation.

... Le 17 février 1902.

« Pour faire suite à la communication que j'ai eu le plaisir d'avoir avec vous hier, je vous conseille de faire ce que je dis.

« Administrateur des contributions indirectes apporte des entraves à la vente de l'alcool dans le Nord et dans l'Est, mais notre réglementation prévoit que l'alcool devra être vendu uniquement aux chaumières de la République.

« Alors que la pétrole se rend sans aucune espèce de formalités, l'alcool, lui, est soumis à des demandes d'autorisations, qui ne sont pas toujours accordées après un mois de demande.

« Demandez à l'agent qu'il soit formé à l'ordre du jour présenté au conseil municipal de Douai dans sa séance du 4 mars et adopté par treize voix sur dix-sept votants.

Étions présents : MM. Georges Boulé, maire, Hippolyte Duriez, René Not, Schlichter, Van Oost, Dhuassem, Brassens, Duffo, Delerue, Emile Larquier, Duhautier, Dorchies, Henri Carton, Besnard, Billaud, Désarmé, Boussoart.

Absents : MM. Estagarié, Preudhomme, Alfred Duriez, Sébastien Angre, Léon Potté.

Les associations religieuses dont sont celles des Dames du Bon-Pasteur d'Angers, des Soeurs de Charité des Sœurs servantes du Sacré-Cœur, des Dames de l'Éducation Chrétienne d'Argentan, des Frères Maristes, de Lorient.

« Nous avons appris que l'agent qui les formule, une vingtaine d'employés de la République qui demandent qu'ils leur montrent la localité où l'alcool sera déposé.

« Il ne s'agit pas de négoceurs, vont le dire au commerce de l'alcool, mais de simples consommateurs qui doivent être autorisés à l'acheter à leur dépense.

« Le temps me manque aujourd'hui pour vous donner d'autres renseignements, ce sera pour un autre jour. Recevez ...

« Vous voyez, Monsieur le ministre, ce qui se passe et vous pouvez faire, ce ne coûte rien, mais faire valoir, ces franchises ne concernent pas complètement.

Nous nous en suspensons. Monsieur le Ministre, agitez cette question au sein du conseil des Ministres, mettez la dernière pierre à l'édifice de l'alcool, une fois dénaturé, circule librement comme en Afrique : qu'il soit constamment surveillé, que l'on empêche toute fraude, pétrole, etc., sous le prétexte d'une répression répressive, contre qui que ce soit, à rendre potable, ce sera le meilleur dénouement.

Hector Snow.

Que veut dire ce mot « assujettir » ? Ne s'agit-il pas d'un commerçant qui redoute les foudres de l'intratable République ?

Faut-il que la cause du Nord soit comprise et en même temps digne d'un iacet-

ARTHITIQUES à jour et aux reprises CONTREXEVILLE-PAVILLON

FEUILLETON N° 29

MOÏSETTE

par Marie STÉPHANE

Avec le sommeil revint l'appétit, et, vers la fin de mai, Moïsette, au bras de son père ou de son frère, put faire quelques promenades à pied, pour essayer ses forces.

Mme du Val a en ce moment besoin de distraction plus que tout autre chose, prônée par le docteur. Il faut la voyager, les forêts, le soleil, le vent, le brouillard, le soleil.

Celui arrêt du médecins fut pour la famille du Val un heureux pronostic.

Nous sommes vraiment en convalescence, dit Georges joyeusement, lorsqu'on lui annonce cette nouvelle... Quand pensons-nous ?... Où allons-nous ?... Jamais je n'ai trouvé Paris aussi triste et mauasse que depuis six semaines. J'ai hâte de le quitter.

On allons-nous ?... C'était la grande question. Naturellement on consulte la jeune fille, et l'on se soumit à l'avance à l'indécision qui lui serait agréable de suivre.

Le soleil de mai où nous sommes arrivés, la journée avait été splendide. Une brise légère, chargée du parfum des fleurs printanières, descendait avec le soir et agitait faiblement le feuillage des arbres.

Assise près de sa fenêtre ouverte, la tête

testable intérêt pour que le *Progrès*, dévot du ministre Waldeck et encenseur du Dupey, consent à insérer cette lamentable protestation ?

Quelle confiance avoir en un ministre qui, à huit jours de distance, berne les agriculteurs du Nord et se déclare partisan de l'accolement du Midi ?

Bien naïf le correspondant croissant du *Progrès* si il croit à l'efficacité de son cri d'alarme !

Mais, nous y songeons, cette démonstration épistolaire n'est elle pas faite pour endormir au lieu de le guérir, le coup porté à la prospérité de l'industrie des alcools du Nord ?

Les « Défense républicaine » sont capables d'un pareil tour.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Troisième Circonscription de Lille

Depuis plusieurs jours, M. Hector Franchomme, candidat choisi par les comités progressistes et libéraux de la 8e circonscription, a fait dans les trois cantons de cette circonscription de nombreuses réunions où sa candidature a été unanimement acclamée.

Le 1er mars, à la veille de l'élection, M. Franchomme, candidat à la 8e circonscription, a été élu député.

— On annonce la mort de M. Anselme Copin, greffier de la Justice de paix du canton de Bouchain, décédé subitement mardi, en son domicile.

— Les funérailles de M. Charles Ryckebush, membre du conseil municipal de Strazeele depuis trente-cinq ans, décédé à l'âge de 76 ans, ont eu lieu mardi, en l'église de cette paroisse.

Le conseil municipal au complet assistait à la cérémonie funèbre.

Les cordons du poète étaient tenus par MM. le docteur Taccoen, maire; Pierre Thooris, adjoint; Maniez et Maerten, conseillers municipaux.

Au cimetière M. le docteur Taccoen, dans un discours ému, a retracé la vie du défunt, qui fut pendant si longtemps associé aux affaires communales.

— Mercredi, est décédé à Hazebrouck,

dans sa 66^e année, M. Gustave-Théodore Tersier, ancien manufacturier.

Les funérailles seront célébrées en l'église St-Eloi, samedi prochain, à 10 h. 15.

Onzième circonscription de Lille

Le dimanche 1er mars, à la veille de l'élection, M. Louis Bousset, secrétaire aux ateliers de la Compagnie d'Hétemmes, avec Mme Gabrielle Denneulin, de Fretin.

— On annonce la mort de M. Anselme Copin, greffier de la Justice de paix du canton de Bouchain, décédé subitement mardi, en son domicile.

— Les funérailles de M. Charles Ryckebush, membre du conseil municipal de Strazeele depuis trente-cinq ans, décédé à l'âge de 76 ans, ont eu lieu mardi, en l'église de cette paroisse.

Le conseil municipal au complet assistait à la cérémonie funèbre.

Les cordons du poète étaient tenus par MM. le docteur Taccoen, maire; Pierre Thooris, adjoint; Maniez et Maerten, conseillers municipaux.

Au cimetière M. le docteur Taccoen, dans un discours ému, a retracé la vie du défunt, qui fut pendant si longtemps associé aux affaires communales.

— Mercredi, est décédé à Hazebrouck,

dans sa 66^e année, M. Gustave-Théodore Tersier, ancien manufacturier.

Les funérailles seront célébrées en l'église St-Eloi, samedi prochain, à 10 h. 15.

CAMBRAI

Le comité révolutionnaire. — Mercredi matin M. Dufour, sous-brigadier de police, installé à Cambrai, a été arrêté et emprisonné sur la place, à ne rendre à la maison d'arrêt pour y porter une condamnation. X. s'y refuse. L'agent, avec l'aide de trois ou quatre de ses collègues, aut le bras de force, mais le contrarie à exécuter, mais ce ne fut pas chose aisée, car le marchand se débatte et criait tant qu'il pouvait : « À l'assassin ! »

Pour faire suite à la communication que j'ai eu le plaisir d'avoir avec vous hier, je vous conseille de faire ce que je dis.

Administrateur des contributions indirectes apporte des entraves à la vente de l'alcool dans le Nord et dans l'Est, mais notre réglementation prévoit que l'alcool devra être vendu

seulement aux chaumières de la République.

Alors que la pétrole se rend sans aucune

espèce de formalités, l'alcool, lui, est soumis à des demandes d'autorisations, qui ne sont pas

toujours accordées après un mois de demande.

De même, a-t-il dit, que nous soutenons

MM. Dard, modéré, de même que nous soutenons

Dard et Lamétrie à Béthune. Et pourtant ces députés aussi ont eu des votes que nous trouvons, nous, critiquables. M. Basly, surtout,

s'adherbe depuis un mois à un programme qui démontre que pour faire marquer un journal il faut faire marquer un journal.

Il n'y a pas de rapport entre l'agent et le journal.

Il n'y a pas de rapport entre l'agent et le journal.

Il n'y a pas de rapport entre l'agent et le journal.

Il n'y a pas de rapport entre l'agent et le journal.

Il n'y a pas de rapport entre l'agent et le journal.

Il n'y a pas de rapport entre l'agent et le journal.

Il n'y a pas de rapport entre l'agent et le journal.

Il n'y a pas de rapport entre l'agent et le journal.

Il n'y a pas de rapport entre l'agent et le journal.

Il n'y a pas de rapport entre l'agent et le journal.